

BON PLAN !

Place gratuite pour *An Irish Story / Une histoire irlandaise*,
de Kelly Rivière

Spectacle en français surtitré en anglais

Jeudi 11 octobre à 18h

Auditorium de la Maison des Sciences de l'Homme

20, avenue George Sand, 93210 La Plaine St Denis

Métro Front Populaire (Line 12)

Envoyer un mail de réservation à agathetorti@yahoo.fr

An Irish Story / Une histoire irlandaise

De et avec Kelly Rivière

Collaboration artistique : Jalie Barcion, David Jungman, Suzanne Marrot, Sarah Siré

Photos © Benjamin Chauvet

Dessins © Benoît Grimalt

Production déléguée : Cie Lisa Klax.



L'histoire

En 1949, à l'âge de dix-neuf ans, mon grand-père, Peter O'Farrel, quitte Knockcarron, minuscule village d'Irlande, pour venir chercher du travail à Londres. Quelques mois auparavant, il a rencontré Margaret, ma grand-mère. Ils s'aiment. Lorsqu'il part, il ne sait pas encore qu'elle porte leur premier enfant : ma mère. Quelques mois plus tard, elle le rejoint, ils se marient. Peter ne sait pas encore qu'il ne reviendra jamais en Irlande, ni qu'il aura cinq autres enfants avec Margaret en l'espace de dix ans. Sans argent, sans logement fixe, Irlandais dans l'Angleterre des années 1950, leur vie n'est pas aisée. Peter noie son chagrin dans l'alcool. Il disparaît régulièrement sans donner de nouvelles. Nul ne sait ce qu'il fait lors de ces absences prolongées. Un jour, il disparaît définitivement. Depuis, aucune nouvelle, aucune trace. Peter O'Farrel a été rayé de la carte familiale. Ma grand-mère n'a plus jamais voulu en parler.

Une histoire de... disparition

Lorsqu'une personne disparaît, elle n'est pas morte, elle est « comme » morte. Ce « comme » nourrit l'espoir. L'espoir qu'elle arpente la planète, quelque part, au moment où j'écris ces mots. Inavouable, rarement évoqué dans la famille, cet espoir a nourri mon imaginaire.

Je n'ai pas connu mon grand-père, mais j'ai vu l'empreinte qu'il a laissée. De lui, je sais seulement qu'il aimait boire, siffler et se peigner. Trois photos circulent dans la famille, toutes sont floues.

Il existe davantage par son absence que par sa présence. Comment donner vie à un disparu ? Comment recoller les morceaux ? Ici, du silence et des tabous. Le théâtre s'est imposé comme le seul médium possible pour raconter cette histoire, combler les trous, imaginer une vie, un parcours. C'est sans doute pour fabriquer du patrimoine symbolique, dissiper le brouillard et libérer les fantômes que j'ai souhaité faire théâtre de cette histoire.



Une histoire... d'exil et de pauvreté

Depuis la grande famine de 1845 jusque dans les années 1960, la population irlandaise n'a cessé de décroître. De nombreux Irlandais sont partis s'installer aux États-Unis, en Angleterre, en Australie, car il n'y avait plus de travail en Irlande. Cette histoire parle aussi d'un exil forcé et définitif.

Être Irlandais dans les années 1950 en Angleterre n'était pas facile. Les Irlandais n'étaient pas les bienvenus. Catholiques dans un pays protestant et capitaliste, ils avaient la réputation de faire beaucoup d'enfants, de boire, de vouloir l'indépendance de l'Irlande... Et ils étaient pauvres. C'est le parcours de cet exil, marqué par la pauvreté que je raconte.



Une histoire... multilingue

Lorsque Peter arrive à Londres, certes il parle la même langue que ceux qui l'entourent. Mais son accent le trahit. Il est Irlandais. En passant du français à l'anglais, en incarnant des personnages ayant différents accents, c'est aussi un voyage à travers les langues que je propose. Ce que la langue dit de nous, ce qu'un accent révèle de nos origines. La langue comme marqueur social.

An Irish Story

